

« Durant toute la saison, les truites se sont tenues généralement dans les profondeurs. Ce n'est qu'en octobre que, grâce au temps immuablement beau, elles se sont mises à moucher sans discontinuer et qu'elles ont osé venir à la surface, comme si elles avaient eu connaissance de la fermeture de la pêche !

Une nouvelle génération de vairons a fait son apparition. On peut admettre que chaque année en apporte une nouvelle. La nourriture des truites est donc, de ce fait, largement assurée à toute époque de l'année, ce qui exerce probablement une influence défavorable sur le rendement de la pêche.

Le repeuplement annuel de 1943 comprenant 455 sommerling de fario indigène a été effectué le 21 septembre dans de bonnes conditions, ce qui porte à 3855 pièces la quantité de truites introduites dans le lac par notre société, depuis 1937, soit approximativement un nombre quatre fois plus grand que le total des truites capturées dès le début. » Rappelons qu'en 1929 M. M. Vouga, inspecteur de pêche, avait introduit comme premier peuplement 1626 sommerling de Cristivomer.

De tous côtés nous apprenons que, comme à Barberine, la pêche dans les lacs de montagne (et de plaine ?) n'a pas été bonne au cours de l'été chaud de 1943. On parle d'engourdissement estival du poisson dans une eau tiède pauvre en oxygène, de sa retraite dans le fond et de son manque d'appétit tant pour la nourriture naturelle que pour l'appât que le pêcheur à la traîne lui présente jusque dans la profondeur !

Lausanne, Mont d'Or 31, décembre 1943.

I. MARIETAN : « **Conjurements** » pour arrêter les bêtes sauvages.

L'attitude des hommes à l'égard des animaux sauvages est très différente suivant le degré de civilisation. Pour les hommes primitifs les animaux possèdent des énergies qui font leur admiration et excitent leur envie : agilité de leur marche, excellence de leur vue, de leur odorat, de leur ouïe, puissance de leur denti-

tion, de leurs griffes, force musculaire, ruse et habileté pour se dissimuler, pour se défendre et pour attaquer ; ils les redoutent aussi à tel point que leur terreur devient parfois superstitieuse. Cette vénération craintive devait les amener à vouer aux animaux un véritable culte. C'est ainsi qu'on a expliqué certaines trouvailles faites dans des grottes suisses. Au Drachenloch, à 2445 m. dans le massif du Grauen Hörner, on a trouvé les restes d'une faune de la période paléolithique, en particulier de nombreux ossements de l'ours des cavernes. Dans une salle de la grotte on a constaté la présence de crânes d'ours disposés par groupes de 3 ou 4 et avec chaque crâne se trouvaient les deux premières vertèbres, l'atlas et l'axis. Il semble bien que ce soit là un rite de décapitation. Dans une autre salle on a trouvé des crânes et des ossements d'ours des cavernes disposés à l'intérieur de tombes en pierres sèches recouvertes de dalles. D'autres crânes ont été trouvés dans des niches creusées dans les parois de la grotte. Tout cela semble bien indiquer une sorte de culte, de rite de sacrifice.

Le culte de l'ours s'est pratiqué jusqu'à notre époque par certaines populations : les Péruviens le considèrent comme un dieu féroce ; les Indiens du Nootka-Sound après avoir tué un ours l'apportent devant le chef, lui offrent des provisions ; des coutumes semblables existent chez les Kamtchadales, les Aïnos, les Finnois et les Lapons. A Montespan N. Casteret a découvert un modelage d'ours dont le crâne se fixait sur l'argile représentant le reste du corps.

Cette vénération craintive pour les animaux a dû subsister chez nous en se transformant par le christianisme. C'est ainsi, croyons-nous, qu'il faut interpréter ces « conjurements » ou prières que les chasseurs faisaient afin de réussir à s'emparer des animaux. En voici un exemple provenant du village de « Summis » dans la commune d'Hérémente, transcrit en 1862 par Jean Nicolas Michaud. Nous respectons l'orthographe de ce curieux document.

« Saint Hildbrand Evêque et protecteur de Gossanbron dans la Romanie. Un beau et jolie conjurement pour un Chasseur, pour vaincre et adresser des bêtes sauvages. Quand un chasseur veut chasser ou arretter des chamois ou d'autres bêtes sauvages, il doit s'en garder de jurer, blasphémer et dire de mal, il ne doit

nuïr n'y faire de mal à personne, n'y porter envie envers son prochain ; et avant que d'aller à la chasse, il doit premièrement prier trois jours ensuite Cinq pater et Cinq Ave Maria et un Credo ; et il doit donner Cinq aumones à l'honneur de Dieu ; il doit chaque vendredi de l'année prié Cinq pater et Cinq Ave Maria et un Credo. Il ne doit point chasser ni les Dimanches ni les grandes fêtes ; il doit jeuner les jours de quatre temps, ou donner un aumône. Le jour de Saint Théodule il doit offrir une bête vive, à la souvenance de la mort et de la passion de Jésus-Christ, et quand il aura pris deux ou trois bêtes dans un jour, il doit se contenter, et quand il verra une bête faire de mal contre nature, il doit quitter la chasse, ce jour-là de peur qu'il ne lui arrive quelque malheur, et il donnera par Charité quelque chose de la chasse, il doit le faire à l'honneur de Dieu et il doit vivre en bon chrétien, alors il fera fortune à la Chasse. Avant d'aller à la Chasse il doit prononcer avec dévotion la prière suivante. Le jour de Saint Eustache et de Saint Sébastien, ces jours on les doit honorer et faire quelque aumône.

Prière

O Dieu tout puissant, Créateur du Ciel et de la terre, et de tout ce qui est contenu dedans, et le tout par la force et puissance, car à toi est tellement possible ; ainsi je te prie du Cœur que tu ne me chatie comme un grand pécheur que je suis, mais que tu attend à ma prière, comme à celle de Saint Pierre et Saint Paul, dites : Marie Madeleine et le bon larron en la croix, et d'autres pécheurs comme eux, le bon Dieu même leur a dit : je ne désire pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qui fasse pénitence.

O Seigneur je te prie ! de cœur et d'âme que tu voudras avec ta divine puissance m'aider et assister qu'en ton nom je puisse en ce lieu arreter les bêtes et cela au nom de Dieu le père le fils et le Saint Esprit.

Un autre conjurement

Bêtes sauvagès je vous conjures, montagnes, pierres plan et fond lesquels sont entre ces confins, par le Vivant et éternel Dieu, qui est mort en la Croix, et réssucité, que tu ne laisses pas aucune des bêtes qui sont dans ces confins ni sauter, ni voller, ni couller, ni fuïr, jusqu'à ce je lui donne leur congé, et pour

ce je vous conjure par Celui qui a Créé le ciel, la lune et les étoiles et toutes les autres Créatures, Cela fait au nom de Dieu † le Père, Dieu † le Fils et Dieu † le Saint-Esprit. Amen.

Quand tu verras un Chamois sur une montagne, étant à la Chasse, fait le signe de la croix au nom du père et du fils et du Saint-Esprit, et dites comme suit : je te conjure bête sauvage et je t'avertis par le nom de Celui qui est Seigneur de toutes choses, et par le nom de Jésus-Christ qui est le commencement et la fin, je t'avertis bête sauvage que tu t'arrete par la lice ou Jésus-Christ est aller au temple, je t'avertis bête sauvage par sa sainte Circoncision et par son précieux sang lequel il a répandu pour nous, je t'avertis par son Saint nom et Sueure laquelle il a sué pour nous, au mont de Calvaire, en son oraison, par ces flagélations, liémens par ces allées comment il a été mené d'un juge à l'autre, par ces cinq plaies, par sa Résurrection et Asension et par l'envoyement du Saint-Esprit. Amen. »

A la suite de ces conjurements on trouve encore les indications suivantes :

Recette pour attraper les marmottes

Prennez de Camphre rouge, d'huile de surflaie, l'écorce des pommes de rénette, l'écorce de fromage vieux, la crasse de ser-rac, mélangez tous bien ensemble et vous le mettrez dans une fiole bien bouchée, et vous laisserez la fiole avec la drogue deux ou trois fois vingte quatre heures au soleil, et vous engraissez la pierre de la trappe avec Cette graisse.

* * *

Si on veut prendre des oiseaux à la main on prendra de quelques graines que ce soit et on fera bien tremper dans de la lie de vin et du suc de ciguë, ensuite on la jettera à terre : tous les oiseaux qui en mangeront ne pourront plus voler. »

Rapport de la Commission cantonale pour la protection de la nature et des sites en 1943-1944

Sous les auspices et avec l'appui du Département de l'Instruction publique, nous avons continué à donner des conférences aux Ecoles normales, aux gymnases de Sion et de St-Maurice et à l'Ecole d'agriculture de Château-